

la reine Alexandra. Une grande revue navale a eu lieu. L'amirauté britannique avait réuni pour l'occasion une superbe flotte comprenant quelques-unes des plus formidables unités de combat que possède actuellement l'Angleterre. Le spectacle était merveilleux, et ce déploiement de forces maritimes réellement de nature à inspirer confiance et admiration aux plus pessimistes. On a beaucoup remarqué les paroles suivantes d'Edouard VII dans le toast porté par lui au grand dîner qui a suivi la revue, à bord du yacht *Victoria et Albert*:

“Je suis heureux, sire, que vous ayez eu l'occasion de voir la plus puissante, la plus grande flotte qui peut-être ait jamais été rassemblée, et je suis convaincu que Votre Majesté ne regardera jamais ces navires comme des symboles de guerre, mais au contraire comme une protection de nos côtes et de notre commerce et surtout des intérêts de la paix.”

Les mots “la plus puissante, la plus grande flotte qui peut-être ait jamais été rassemblée” ont été particulièrement commentés par la presse et dans les milieux diplomatiques. Il semble que le roi Edouard VII ait voulu bien faire comprendre que la puissance maritime de l'Angleterre est supérieure à celle de toute autre nation. Nicolas II a exprimé chaleureusement son admiration. “La magnifique revue à laquelle j'ai assisté aujourd'hui, a-t-il dit, témoigne hautement de la grandeur de l'Angleterre. La superbe vue de la Home Fleet et de la flotte de l'Atlantique m'a profondément impressionné!... Puisse l'accueil amical fait par Votre Majesté, par la reine et par votre peuple aux membres de la Douma, et l'hiver dernier à mon escadre, être le gage de relations cordiales croissantes, basées sur des intérêts communs et sur une estime mutuelle entre nos deux pays.” Ces entrevues de Cherbourg et de Spithead ont été une nouvelle et brillante manifestation de la triple entente anglo-franco-russe.

* * *

Les journaux ont mentionné dernièrement la mort de l'ex-père Tyrrell, émule anglais du trop fameux Loisy, l'un des coryphées du modernisme réprouvé par le Souverain Pontife.